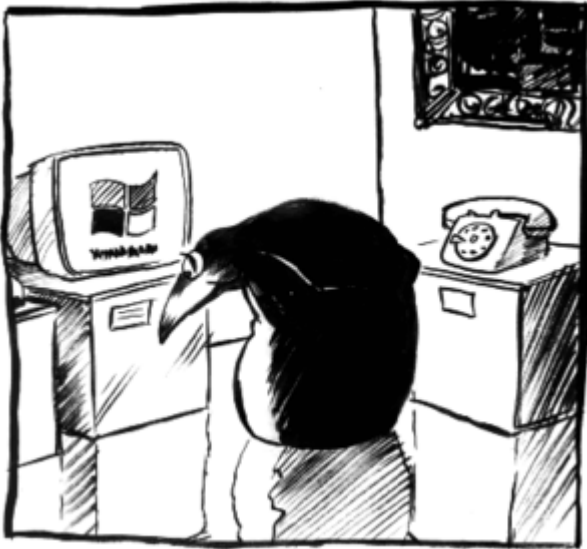


La route est longue mais la voie est libre



J'ose espérer que notre lectorat dépasse l'Hexagone pour rencontrer de temps en temps la francophonie mais ce soir, difficile d'échapper à l'actualité, la France a donc un nouveau président.

Les électeurs, et c'est heureux, ne se sont pas déterminés en fonction des seules positions des candidats sur le logiciel libre et les libertés numériques, quand bien même nous savons que cela ait pu avoir une influence chez certains d'entre nous.

Il n'empêche que si l'on passe outre nos propres (et respectueuses) opinions pour se référer uniquement à l'objectif principal de Framasoft qui est de *faire connaître et diffuser la culture libre en général et le logiciel libre en particulier au plus large public* alors force est de constater que ce n'était pas forcément a priori le meilleur des choix.

Ce n'est pas un procès d'intention. Il suffit pour s'en convaincre de parcourir et comparer les réponses des uns et des autres au questionnaire de Candidats.fr ou pour aller plus

vite d'en lire [la remarquable synthèse](#) de Thomas Petazzoni sur son blog.

Pour moi cela signifie ni plus ni moins que le mouvement national de défense, reconnaissance et impulsion institutionnelles du logiciel libre et son état d'esprit va s'en trouver si ce n'est freiné du moins ralenti.

Cela signifie également que des réseaux associatifs comme le nôtre, qui n'ont pas attendu un quelconque soutien de l'Etat pour démarrer et agir, ont encore toute leur raison d'être.

La route est (peut-être un peu plus) longue, mais la voie est (plus que jamais) libre..